**Incidence économique de l’immigration au Nouveau-Brunswick**

Préparé par : David Campbell, Jupia Consultants Inc.

Préparé pour : Conseil multiculturel du Nouveau-Brunswick

Février 2019

**1. Les immigrants et le marché du travail**

* À l’échelle du Canada, la croissance nette de la population active (les personnes qui travaillent ou cherchent activement un emploi) est due aux nouveaux immigrants.
* Au Nouveau-Brunswick, le nombre d’immigrants membres de la population active a connu une hausse substantielle au cours des dernières années. La population active du Nouveau-Brunswick comptait 7 900 immigrants de plus en décembre 2018 qu’en décembre 2013, soit une augmentation de 54 %. Au cours de la même période, le nombre de membres de la population active nés au Canada a reculé de 18 400 personnes.
* Autrement dit, contrairement à ce qui a été observé à l’échelle du Canada, au Nouveau-Brunswick, l’augmentation du nombre d’immigrants dans la population active n’a pas contrebalancé le nombre de Canadiens de naissance ayant quitté la population active.
* Le nombre d’immigrants employés a augmenté de 7 700 pendant la même période, soit une hausse de 57 %, ce qui est sans précédent au Nouveau-Brunswick au cours des 100 dernières années. De plus, 81 % des immigrants employés travaillaient à temps plein.
* Le taux de participation au marché du travail observé chez les nouveaux immigrants an Nouveau‑Brunswick a augmenté considérablement, passant de seulement 57,1 % en décembre 2013 à 80 % en décembre 2018. Le taux de chômage chez les immigrants a reculé à seulement 6,6 % en décembre 2018.

**Tableau 1 : Indicateurs sur la population active – Nouveau-Brunswick**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateur : | Déc. 2013 | Déc. 2018 |  Écart | Écart (%) |
| Population active (x 1 000) | 391,4 | 380,3 | -11,1 | -3 % |
|  Immigrants reçus (x 1 000) | 14,7 | 22,6 | 7,9 | +54 % |
|  Populations nées au Canada (x 1 000) | 371,3 | 352,9 | -18,4 | -5 % |
|  |  |  |  |  |
| Emplois occupés (x 1 000) | 355 | 352,7 | -2,3 | -1 % |
|  Immigrants reçus (x 1 000) | 13,4 | 21,1 | 7,7 | +57 % |
|  Populations nées au Canada (x 1 000) | 336,7 | 327 | -9,7 | -3 % |
|  |  |  |  |  |
| Taux de participation au marché du travail : |  |  |  |  |
| Immigrants reçus 5 ans et moins auparavant | 57,1 % | 80,0 % |  |  |
| Taux de chômage : immigrants reçus (tous) | 8,8 % | 6,6 % |  |  |

\*Estimations mensuelles non désaisonnalisées. Source : tableau 14-10-0082-01 de Statistique Canada.

**2. Les immigrants et leur incidence sur l’économie**

Nous possédons peu de données sur les industries dans lesquelles les nouveaux immigrants établis au Nouveau-Brunswick travaillent. Grâce au Recensement de 2016, nous savons que les nouveaux immigrants (reçus entre 2011 et 2016 et les résidents non permanents) sont fortement représentés dans les secteurs manufacturier, des services d’hébergement et de restauration, des soins de santé, du commerce de détail et des services professionnels. Au total, 6 960 nouveaux immigrants et résidents non permanents comptabilisés au moment du recensement faisaient partie de la population active du Nouveau-Brunswick. Si on considère l’emploi par industrie, le revenu d’emploi et d’autres sources de données de Statistique Canada, on peut estimer l’incidence économique des nouveaux immigrants (ceux qui ont été reçus au Canada entre 2011 et 2016 et qui habitaient au Nouveau-Brunswick en 2016). La principale hypothèse est que si ces immigrants n’occupaient pas ces emplois dans l’économie du Nouveau-Brunswick, l’incidence économique associée à cette activité n’existerait pas dans la province. La méthodologie complète figure ci-dessous.

Principaux effets :

* En 2016, 6 960 nouveaux immigrants travaillaient au Nouveau-Brunswick; ils ont généré plus de 276 millions de dollars en revenus du travail et 441 millions de dollars pour le produit intérieur brut (PIB) provincial. Si on ajoute les effets indirects et induits, l’incidence de leur activité économique a atteint 10 415 emplois, 414 millions de dollars en revenus du travail et 711 millions de dollars pour le PIB provincial.
* Si on ajoute la contribution des étudiants étrangers de niveau postsecondaire, les emplois soutenus au Nouveau-Brunswick par les nouveaux immigrants et les étudiants étrangers atteignent 11 680 emplois, les revenus du travail passent à 479 millions de dollars et la contribution au PIB provincial atteint 813 millions de dollars.
* Ces effets sont obtenus à l’aide d’estimations des revenus du travail. Ils ne tiennent pas compte des investissements réalisés par les immigrants (c.-à-d. la façon dont ils dépensent l’argent qu’ils ont apporté au Canada), mais ils sont certainement considérables.

**Tableau 2 : Estimation de l’incidence économique des nouveaux immigrants et des étudiants étrangers au Nouveau-Brunswick**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Effet direct | Effet total\* |
| **Nouveaux immigrants dans la population active :** |  |  |
| Emplois | 6 960 | 10 415 |
| Revenu du travail | 276 461 796 $ | 414 175 071 $ |
| PIB | 440 711 230 $ | 711 043 420 $ |
|  |  |  |
| **Étudiants étrangers :** |  |  |
| Emplois | 901 | 1 265 |
| Revenu du travail | 52 283 884 $ | 64 728 488 $ |
| PIB | 75 811 502 $ | 101 848 472 $ |
|  |  |  |
| **Effet total (travailleurs et étudiants) :** |  |  |
| Emplois | 7 861 | 11 680 |
| Revenu du travail | 328 745 680 $ | 478 903 559 $ |
| PIB | 516 522 731 $ | 812 891 892 $ |

*\*Inclut les effets indirects et induits.*

Sources : Recensement de 2016 de Statistique Canada; multiplicateurs d’entrées-sorties provinciaux; tableaux 37-10-0018-01 et 37-10-0045.

**Méthodologie liée au modèle économique :**

* Inclut les immigrants reçus au Canada entre 2011 et 2016 et habitant au Nouveau-Brunswick en 2016. Inclut aussi les résidents non permanents membres de la population active.
* Suppose que la main-d’œuvre immigrante présente la même répartition entre emplois à temps plein et emplois à temps partiel que celle de la population générale (compatible avec les plus récentes statistiques sur la population active immigrante).
* Suppose que le revenu d’emploi moyen par secteur est réduit de 10 %, car les immigrants sont susceptibles de recevoir une rémunération légèrement réduite en raison de l’âge et d’autres facteurs.
* Utilise les effets liés à l’emploi, au revenu du travail et au multiplicateur du PIB pour chacun des vingt groupes d’industrie, comme établi par Statistique Canada.
* Les données relatives aux étudiants étrangers sont celles de Statistique Canada pour 2017 (collège et université). Les droits de scolarité pour étudiants étrangers en vigueur au Nouveau-Brunswick sont aussi tirés des tableaux 2017 de Statistique Canada. On suppose aussi que chaque étudiant étranger dépense en moyenne 1 000 $ par mois pour se nourrir, se loger, etc.

**Effets des dépenses de consommation**

À l’aide du revenu du travail obtenu ci-dessus, il nous est possible d’estimer combien d’argent serait injecté dans l’économie par les dépenses des ménages/consommateurs. Si on suppose que les dépenses du nouvel immigrant moyen sont similaires à celles du ménage néo-brunswickois moyen, le tableau 3 montre l’incidence de ces dépenses dans l’économie. Les revenus du travail de 414 millions de dollars associés aux nouveaux immigrants déboucheraient sur 307 millions de dollars en consommation courante ou en argent injecté dans l’économie provinciale. Les étudiants étrangers y ajouteraient 48 millions de dollars, pour arriver à des dépenses de consommation annuelles totales approchant les 356 millions de dollars. Dans le secteur de l’alimentation (épiceries et restaurants), les achats effectués par les immigrants dépassent les 58 millions de dollars. Dans le secteur du logement (logement et services connexes, comme les services publics, l’assurance, etc.), les immigrants génèrent des ventes de 97 millions de dollars. Dans le secteur du travail, la valeur de ces ventes dépasse 93 millions de dollars. Dans le secteur des loisirs, les immigrants génèrent des ventes annuelles de plus de 25 millions de dollars.

**Tableau 3 : Estimation des dépenses de consommation des nouveaux immigrants et des étudiants étrangers au Nouveau-Brunswick**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | Immigrants récents : | Étudiants étrangers : | Total : |
| Dépenses courantes totales | 307 627 132 $ | 48 076 865 $ | 355 703 997 $ |
|  Alimentation | 51 616 566 $ | 6 976 482 $ | 58 593 049 $ |
|  Logement | 85 815 753 $ | 11 598 836 $ | 97 414 589 $ |
|  Ameublement et équipement ménagers | 13 177 978 $ | 1 781 132 $ | 14 959 111 $ |
|  Vêtements et accessoires | 18 357 215 $ | 2 481 157 $ | 20 838 371 $ |
|  Transport | 82 184 879 $ | 11 108 088 $ | 93 292 967 $ |
|  Soins de santé et personnels | 24 577 707 $ | 3 321 917 $ | 27 899 624 $ |
|  Loisirs | 22 326 160 $ | 3 017 598 $ | 25 343 758 $ |
|  Cadeaux en argent et dons de bienfaisance | 12 799 340 $ | 1 729 956 $ | 14 529 295 $ |

Sources : Données obtenues à partir du tableau 11-10-0222-01 de Statistique Canada.

**Effets fiscaux pour le gouvernement du Nouveau-Brunswick**

L’activité économique générée par les nouveaux immigrants travailleurs et les résidents non permanents produit aussi des recettes fiscales substantielles pour les trois paliers de gouvernement. Un modèle d’effets fiscaux robuste dépasse la portée du présent rapport, mais, en général, le gouvernement du Nouveau-Brunswick génère des recettes fiscales autonomes à un taux correspondant à 16 % du PIB provincial. Cela exclut les paiements de transfert fédéraux et les autres revenus non induits par l’activité économique provinciale.

Selon une telle approche générale, l’activité économique associée aux nouveaux immigrants membres de la population active générerait plus de 113 millions de dollars en recettes fiscales pour le gouvernement du Nouveau-Brunswick (GNB). Si on ajoute à cela la contribution des étudiants étrangers, les recettes fiscales atteignent plus de 129 millions de dollars par année. Ces données excluent les recettes liées aux impôts locaux et fédéraux.

**Tableau 3 : Estimation des avantages fiscaux pour le gouvernement du Nouveau-Brunswick des nouveaux immigrants et des étudiants étrangers présents au Nouveau-Brunswick**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Contribution au PIB provincial | Contribution fiscale annuelle pour le GNB |
| Immigrants dans la population active | 711 043 420 $ | 113 055 904 $ |
| Étudiants étrangers | 101 848 472 $ | 16 193 907 $ |
| Effet total (travailleurs et étudiants) | 812 891 892 $ | 129 249 811 $ |

Source : Suppose des recettes fiscales autonomes pour le GNB correspondant à 15,9 % du PIB. Le rapport entre les recettes fiscales et le PIB est calculé à partir des documents relatifs au budget du GNB et des estimations du PIB provincial pour 2017 faites par Statistique Canada.

**3. Autres effets économiques positifs**

D’autres sources de revenus économiques sont associées à l’immigration.

* Comme mentionné ci-dessus, la plupart des immigrants apportent de l’argent quand ils viennent au Canada et ils en dépensent une bonne partie pour s’établir ici. Le modèle n’en tient pas compte, mais cela représente des millions de dollars par année.
* Le modèle ne tient pas compte de l’effet des immigrants investisseurs qui déploient des capitaux dans la province. Une fois encore, cela représente des millions de dollars par année.
* En 2017, les paiements de transfert fédéraux (santé, éducation, services sociaux et péréquation) ont représenté 4 200 $ par habitant. Le financement distribué dans le cadre de ces programmes est presque totalement déterminé en fonction de la population, ce qui signifie que les 9 330 nouveaux immigrants (immigrants reçus entre 2011 et 2016) permettent à la province de recevoir des paiements de transfert de plus de 39 millions de dollars.
* IRCC distribue chaque année 15 millions de dollars pour aider les nouveaux immigrants à s’établir au pays. Il s’agit d’un autre investissement dont le modèle d’incidence économique ne tient pas compte.

**4. Conclusion**

* Entre 2012 et 2016, le nombre de Néo-Brunswickois recevant des prestations du Régime de pensions du Canada a augmenté de 23 600 personnes (soit une hausse de plus de 13 %). Le nombre de Néo-Brunswickois recevant des revenus d’emploi a reculé pendant la même période.
* Le Nouveau-Brunswick devra attirer davantage d’immigrants pour combler les besoins découlant de la croissance du nombre de retraités et pour soutenir les industries en croissance.
* Même si beaucoup de facteurs ont une incidence sur la croissance économique (croissance du PIB), il est important de souligner que la croissance du PIB réel a été négative au Nouveau-Brunswick entre 2008 et 2013, mais que la tendance a commencé à s’inverser depuis que le nombre d’immigrants membres de la population active s’est mis à croître.
* Les investissements visant à attirer des immigrants et à les retenir dans la province seront cruciaux au cours des années à venir. On peut même soutenir que ces investissements seront plus importants que les efforts visant à stimuler directement l’économie. En l’absence d’un bassin de travailleurs croissant, il sera impossible pour les industries présentes dans la province (transport, fabrication, industrie primaire, secteur des services, etc.) de prospérer.
* Certains gains de productivité pourraient être réalisés, et c’est une avenue que le gouvernement doit appuyer, mais l’expérience vécue dans l’économie nationale est sans équivoque : il existe un lien fort entre une croissance substantielle de la main-d’œuvre immigrante et une croissance économique robuste.